

Hélène Bertin

\* du 27 octobre 2018 \* au 17 février 2019 \*



LE



Grout / Mazéas

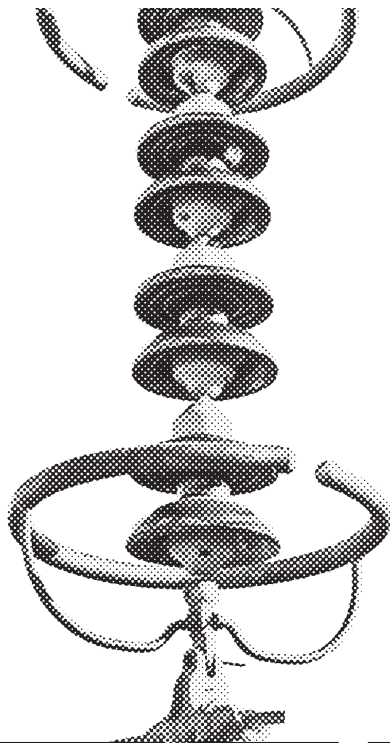
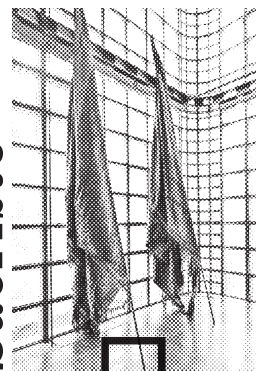
Jennifer Caubet

GÉNIE

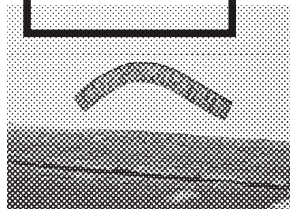


Flora Moscovici

Anne Laure Sacriste



OU



Elsa Werth

LIEU

LE CREUX DE L'EN-FER

\* du 27 octobre 2018 \* au 17 f centre d'art contemporain 2019 \*

Ce fut d'abord un rocher marquant au pied d'un torrent, puis un refuge derrière une chute d'eau, une cavité, un creux. Espace de mémoire et de fabrique, où cohabitent le murmure des légendes anciennes et le bruit des marteaux-pilons, le Creux de l'enfer est aujourd'hui un lieu des métamorphoses où l'artiste est un passeur de gestes et de pensées. Un lieu du faire qui donne à voir.

Par génie du lieu on entend célébrer l'esprit protecteur d'un site, *Genius Loci*, qui depuis l'Antiquité, a souvent pour but de qualifier l'atmosphère si particulière d'un espace. N'entend-on pas mettre ainsi en lumière son caractère unique, essentiel, et ce qui le ferait exister comme tel aux yeux du monde?

Ayant fait l'objet de multiples sujets d'études dans le champ des sciences sociales et dans l'art, la notion de lieu met tour à tour en question la fonction du site, sa mémoire, ses usages et le rôle qu'ils jouent dans l'élaboration de notre rapport au monde. Interroger l'apparition du génie au sein du centre d'art du Creux de l'enfer c'est évoquer un monde enfoui qui recèle dans l'enveloppe de son bâtiment tous les signes et les stigmates des appropriations dont il a été l'objet. C'est aussi et surtout un moyen de révéler les pratiques de l'espace, les mille façons de vivre, d'échanger collectivement et de jouir des possibilités d'habiter un lieu.

A la place de l'ancienne banque d'accueil, Hélène Bertin conçoit un ensemble de mobiliers destiné à stimuler cet art subtil de la parole. Dès le seuil de la porte, une large table traversée de bâtons de bois surmontée d'une toile filtrante imprimée de végétaux prend l'aspect d'un kiosque de la convivialité. C'est dans cet environnement qu'on est invité à poser son manteau, à s'asseoir, à lire un choix de publications ou à déguster des infusions bienfaitantes dans les contenants modelés par l'artiste. Poursuivant leur série *Black bivouac*, le duo d'artistes Grout/Mazéas réalise dans

la région, le 7e opus d'un projet consacré à des scènes de feux de camp. Réanimant d'une certaine façon les flammes vacillantes de la fournaise des forges, autrefois présentes dans le bâtiment, ils construisent une scène familière de tous, autant chaleureuse, contemplative que décalée.

Prenant comme point d'appui la structure formelle du bâtiment, Jennifer Caubet et Flora Moscovici s'emparent chacune d'un espace dont elles révèlent la spécificité. Jennifer Caubet positionne ainsi une centaine de pièces en verre qu'elle greffe sur des lances en métal tendues entre le sol et le plafond du rez-de-chaussée. Saisie par l'intensité du paysage environnant dont elle cherche à traduire les variations végétales et minérales, Flora Moscovici réalise une composition picturale totale qu'elle déploie sur l'ensemble des cimaises de l'étage. Si Elsa Werth s'intéresse au sol fissuré de la dalle de béton, il s'agit plutôt d'un geste tendant à s'abstraire de ces irrégularités visuelles en composant ainsi à la craie le dessin de trois tapis formant la grille d'une trame géométrique cryptée.

Réinvesti nouvellement en espace d'exposition, la grotte du Creux de l'enfer est un endroit où la nature proliférante dialogue avec la roche humide et sombre. Un lieu où l'espace intérieur devient espace extérieur. Frappée par cette singularité mystérieuse, Anne Laure Sacriste interroge le "dehors" et le "dedans" et propose d'expérimenter le franchissement du seuil.

Qu'ils le fassent en dessinant des objets fonctionnels ou symboliques, qu'ils s'emparent à pleine main de la nature concrète ou onirique de l'endroit, qu'ils proposent des dégustations, des déambulations ou des expériences contemplatives, les artistes et au-delà les publics ne peuvent faire l'économie du lieu. Célébrant tour à tour par un geste d'appropriation la puissance d'évocation du site.

Sophie Auger-Grappin

Le centre d'art contemporain le Creux de l'enfer reçoit le soutien  
du **Ministère de la culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes**  
de **la Ville de Thiers**  
du **Conseil départemental de Puy-de-Dôme**  
du **Conseil régional d'Auvergne Rhône-Alpes**  
de **Clermont Auvergne Métropole.**

L'œuvre de Jennifer Caubet a été réalisée en coproduction entre  
le **Cirva**  
et le Creux de l'enfer,  
dans le cadre d'une résidence de recherche au Cirva en 2018.

L'œuvre de Flora Moscovici a reçu le soutien  
du **Géant des Beaux-Arts de Lyon.**  
L'œuvre d'Anne Laure Sacriste a reçu le soutien  
de **la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques**

L'œuvre de Grout/Mazéas a été réalisée grâce au concours  
de Camille Agard, Davide Colombo, Nicolas Darche, Anne-Lise Foy, Thomas Lobo,  
Pauline Loreck pour l'association Caciaura Chantiers, Laios Noël, Astrid Pavie,  
Jean-Louis Périchon pour la Mairie de Montaigu-le-Blin, Guillaume Prudhomme  
et du conservatoire de Thiers.

Le centre d'art contemporain le Creux de l'enfer est membre  
de d.c.a / association française de développement des centres d'art.

Vernissage de l'exposition

Relations avec la presse:

## Le Génie du lieu

**Marine Costille**

Vendredi 26 octobre à 19:00

marinecostille@creuxdelenfer.fr

Commissaire:

Sophie Auger-Grappin

Avec:

Hélène Bertin

Jennifer Caubet

Grout/Mazéas

Flora Moscovici

Anne Laure Sacriste

Elsa Werth

Exposition

du 27 octobre 2018

au 17 février 2019

du mardi au dimanche

de 14:00 à 18:00

Entrée libre

## Calendrier

Centre d'art contemporain

Le Creux de l'enfer

Vallée des usines

85, avenue Joseph Claussat

63300 Thiers

Tél: 04.73.80.26.56

Info@creuxdelenfer.fr

## Vernissage de l'exposition

VENDREDI 26 OCTOBRE À 19:00

Navette gratuite au départ

de Clermont-Ferrand, à 18:00

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56

marinecostille@creuxdelenfer.fr

## Conférences

Le centre d'art contemporain initie un cycle de conférences en images permettant aux curieux comme aux débutants une appropriation des formes artistiques contemporaines.

## Un samedi d'enfer

SAMEDI 1er DÉCEMBRE. Premier rendez-vous d'un cycle de journées organisées pour la famille autour de l'exposition

FAIRE ESPACE

Sophie Lapalu

JEUDI 17 JANVIER

18:30-20:00

Usine du May

Information

sur les horaires

d'ouverture pendant

les vacances sur

www.creuxdelenfer.fr

Si un lieu est figé, simplement déterminé par ses configurations spatiales, un espace, lui, est défini par ses usages. Comment les artistes aux XXe et XXIe siècles se sont emparés de ces enjeux-là? C'est à ces questions que s'intéressera Sophie Lapalu, critique d'art, commissaire d'exposition, docteure en esthétique et science de l'art qui enseigne à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Tarif: 2€

Suivez-nous

• Facebook:

Le Creux de l'enfer

• Instagram:

@creuxdelenfer

## Résidences

ART-ENTREPRISE

Rencontre avec Charlotte Charbonnel et Claudine Dozorme

JEUDI 14 FÉVRIER

18:30-20:00

Usine du May

04

17:00-18:00

VISITE DE L'EXPOSITION

En compagnie des artistes, suivi d'une collation proposée par Hélène Bertin.

Tarif: 2€

10:00-21:00

GRANDE BRADERIE DE LIVRES  
DU CREUX DE L'ENFER

A l'occasion des périodes de Noël, redécouvrez 30 ans de production éditoriale, dont certaines publications, aujourd'hui épuisées, sont proposées exceptionnellement à la vente. Mezzanine du Centre d'art

19:00

CONCERT: J'AI CHERCHÉ

UNE PIERRE OÙ M'ASSEOIR

Eloïse Decazes et Julien Desailly.

Rencontre entre une chanteuse qui hante depuis quelques années les ruines de la chanson française et un souffleur-joueur de tuyaux (uilleann pipe, gaida, whistle). On y chantera des chansons anciennes, les animaux auront la parole, la forêt flanquera la frousse.

Tarif: 4€

Intéressée par les différentes qualités visuelles, les propriétés acoustiques et la composition moléculaire des métaux, l'artiste Charlotte Charbonnel révèle dans ses œuvres le métal dans ses différents états. Approchant de multiples savoir-faire dans l'entreprise Dozorme, l'artiste entreprend de poursuivre une recherche quasi scientifique de la matière, sans jamais rompre avec sa part de mystère. Dans un entretien ouvert étayé d'images, Charlotte Charbonnel et Claudine Dozorme viennent nous parler de cette expérience hors du commun. Résidence en entreprise réalisée grâce au soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et du réseau Entreprendre.